

TRANSCRIPTON – ÉVALUATION

3.4 Alain Lacoursière - L'évaluation de la juste valeur marchande

Durée : 03:34

Source : <http://archivart.ca/CAT-RAIS/>

L'évaluation de la juste valeur marchande doit se faire selon des critères objectifs, par exemple en référant à des comparables de ventes réelles, de dons à des musées, etc. L'évaluation se fait aussi notamment selon des calculs précis prenant en considération la mesure linéaire, en centimètres ou en pouces, laquelle fera hausser progressivement la valeur d'une œuvre, selon sa dimension relative.



Tous les conservateurs des musées m'appellent pour me dire : viendras-tu évaluer telle œuvre... je leur dis oui ça vient d'où? C'est une œuvre d'une valeur incommensurable... Donc il n'y a pas de prix à y mettre ? Non, c'est impossible d'évaluer cette œuvre-là, elle est unique, elle a été exposée dans tous les musées au monde... Pourquoi tu m'appelles ? Parce que l'on va la transporter au Louvre, puis ça prend une évaluation... Donc au niveau objectif, je dois prendre toutes les œuvres similaires, les comparables qui ont été vendus dans le monde avec exposition, notoriété ou pas... et en arriver à établir le prix le plus élevé que cette œuvre-là vaut ou vaudrait en informant un collectionneur que je connais qui va l'acheter au même prix que l'autre l'a acheté.

C'est pas parce que Riopelle, y en a sorti un à sept millions parce que deux coqs se battaient que toutes les œuvres de Riopelle...J'avais évalué cette œuvre-là à quatre millions, mon évaluation aujourd'hui est encore de quatre millions parce que c'est pas normal qu'une œuvre soit sortie à sept millions. Ça c'est comme la signature sur une œuvre... Une signature donne zéro argent de plus, la valeur n'est pas augmentée parce qu'il y a une signature. Ça la rend plus facile à vendre. Une œuvre qui a été exposée dans plusieurs musées, ça la rend plus facile à vendre. Est-ce que ça la rend d'un prix supérieur? Il y en a qui vont payer supérieur, oui, qui vont payer....je viens de faire une œuvre de Laliberté, un bronze de Laliberté, puis là le client me dit que ça vaut plus que cinquante-cinq mille dollars.... Je suis d'accord avec toi parce qu'elle est rare pis qu'il n'y en n'a pas beaucoup de vendues.

Mais moi mon évaluation est basée sur des critères objectifs : sur des dons qui ont été faits, qui ont été passés à la Commission des biens culturels aussi, mais sur des ventes réelles qui ont eu lieu donc au centimètre linéaire, celle-là est plus grande au centimètre. Ça ne se fait pas au centimètre carré ou pouce carré, sinon tu prends un tableau d'un pied par un pied, parce qu'il y a deux pieds par deux pieds tu quadruples le prix, ça n'a pas de bon sens. T'arrives avec des extrêmes comme des Riopelle, ça vaudrait dix-huit millions. Au centimètre linéaire comme ils font en Europe et comme beaucoup d'évaluateurs font ici maintenant, un centimètre ou un pouce linéaire, ça a une ressemblance avec le marché énorme.

Comme calcul mathématique tu prends tous les comparables qui ont été vendus de cette année-là, les comparables les plus près de ça, tu regardes combien ont été vendu au pouce linéaire, pis-là t'appliques la formule, ça te donne une moyenne, mettons ça fait mille huit cent quarante-deux dollars le pouce linéaire. J'ai fait un Renoir... Renoir, cinq paysages seulement, ça vaut dix huit mille cinq cent dollars le centimètre linéaire. Paysage avec individus, avec des personnages, ça vaut vingt-deux mille le centimètre linéaire. Avec personnages et maisons et villages, ça vaut vingt-quatre mille cinq cent le centimètre linéaire. Donc le coefficient, il faut toujours qu'il reste objectif. Moi, toutes ces choses-là de commerçants et de gens qui viennent, parce que justement, ma pratique c'est que je me suis engagé et que j'ai signé des contrats avec les assurances, avec les banques. Je ne peux pas être relié à aucune galerie, à aucun musée, ce qui fait que je suis le seul expert, témoin expert à la cour civile et criminelle. Pourquoi? Parce que je suis indépendant et que je travaille avec tout le monde et avec personne.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
 A black and white portrait of a man with glasses, looking slightly to the right. He is wearing a dark jacket.	Alain Lacoursière	Alain Lacoursière
 The cover of a book titled 'ALAIN LACOURSIÈRE le Columbo de l'art' by Sylvain Larocque. The cover features a portrait of the author in a gold frame, with a white teacup and saucer in the foreground. The publisher's name 'Flammarion' is visible at the bottom.	https://bit.ly/2xMG2E3	Flammarion Éditeur